

TEXTE 15 : VIOLETTE À LA CAMPAGNE (I)

Les vacances de Violette

1 10 juillet

2 Cette année, Violette passe ses grandes vacances avec moi, ici à la campagne. Je suis sûre
3 qu'elle pense : « Quel horrible mois de juillet ! » Elle est toujours triste et elle boude souvent.
4 Ma petite-fille est une vraie citadine, elle n'aime pas la campagne. D'ailleurs, elle ne regarde
5 pas la nature.

6 11 juillet

7 Dimanche, elle a ramassé des prunes avec moi chez le voisin. Elle a rempli un panier, puis elle a
8 eu mal au dos et elle a voulu rentrer à la maison à cause des insectes.

9 12 juillet 2002

10 Je lui ai dit :

11 « Allons manger notre repas au bord de la rivière. La rivière est si belle et paisible ! »

12 Elle n'a pas accepté. Elle a pris un livre et elle a lu dans le jardin. Puis elle est montée dans sa
13 chambre.

14 * * 13 juillet 2002

15 Ce matin, il pleuvait. Elle a dit : « Emmène-moi au cinéma, s'il te plaît ! »

16 J'ai ri : « Il n'y a pas de cinéma à la campagne ! Va plutôt chercher des escargots ! »

17 Alors, elle est montée dans sa chambre. Puis, un peu plus tard, elle est allée explorer le grenier.

18 * * * 14 juillet 2002

19 Il y a quelques jours, je lui avais parlé du grenier où je gardais toutes sortes d'objets. Elle a
20 sûrement vu les livres aux pages jaunies, les jouets anciens, les coffres qui sont remplis de
21 vêtements à l'odeur de naphthaline... Mais sous une vieille couverture, dans une très jolie
22 commode qui est recouverte de marbre, elle a peut-être trouvé un bouquet de fleurs séchées,
23 une boîte avec des photos et un gros cahier d'écolier.

Violette s'est enfermée dans sa chambre. Je crois qu'elle lit le gros cahier !

TEXTE 16 : VIOLETTE À LA CAMPAGNE (2)

Les vacances de Violette

13 juillet 2002

1 En poussant le loquet de la lourde porte du grenier, j'avais le cœur qui battait la chamade. J'ai
2 même poussé un cri en apercevant une silhouette dans le fond... silhouette qui n'était en fait
3 que mon reflet dans un grand miroir adossé **au mur du fond** ! Je n'ai d'abord trouvé que des
4 vieilleries : **pires de journaux jaunis**, jouets cassés, objets hétéroclites, coffres remplis de
5 vêtements à **l'odeur de naphthaline**. C'est au moment où j'allais repartir que j'ai aperçu dans un
6 coin une vieille couverture. Je l'ai soulevée et j'ai trouvé dessous une très jolie commode
7 recouverte de marbre. (...) J'ai trouvé là (...) **une boîte de galettes** remplie de photographies en
8 noir et blanc, de lettres, de papiers et **un gros cahier d'écolier**. J'ai saisi la boîte et le cahier et
9 j'ai tout emmené dans ma chambre.

10 Mon butin est là, devant moi. J'ai hâte de l'examiner en détail mais je crois qu'il est préférable
11 d'attendre après le dîner, lorsque grand-mère sera couchée.

12 14 juillet 2002

13 (...) Hier soir, tout de suite après le dîner, j'ai dit que j'étais fatiguée et je suis montée dans ma
14 chambre. Grand-mère s'est contentée de me dire "bonne nuit" de sa façon brusque habituelle,
15 avec son regard transperçant. (...). Une fois enfermée dans ma chambre, j'ai étalé les papiers
16 sur mon lit et je m'y suis plongée. Je ne savais par où commencer. C'est incroyable ! Grand-
17 mère a été jeune ! Grand-mère, une très jolie jeune fille aux longs cheveux, a même gagné un
18 concours de beauté à 18 ans. J'ai vu sa photo dans un journal de l'époque, souriante,
19 gracieuse, les mains sur les hanches. Je n'arrivais pas à croire qu'il s'agissait de cette grand-
20 mère bourrue avec qui je vis depuis quelques jours. (...) Sur une autre photo, elle pose en
21 tenue de mariée, radieuse sous son voile blanc. Elle regarde tendrement l'homme qui la tient
22 dans ses bras, ce grand-père que je n'ai jamais connu... La photo a été prise en janvier 1939.
23 Quelques mois après, la guerre a éclaté et grand-père est parti au combat. Les lettres qui
24 accompagnaient les photos sont celles envoyées par mon grand-père alors qu'il se trouvait sur
25 le front. Je ne les ai pas lues. En revanche, j'étais irrésistiblement attirée par un gros cahier à
26 couverture noire. En le feuilletant rapidement, j'ai compris qu'il s'agissait d'un journal tenu par
27 ma grand-mère pendant plusieurs années, un journal intime ressemblant à celui que j'écris
28 depuis quelques jours.

TEXTE 16 : VIOLETTE À LA CAMPAGNE (2)

Les vacances de Violette

29 J'hésitais à le lire, me demandant si ce n'était pas indiscret, quand, soudain, une phrase écrite
30 sur la première page a attiré mon attention. Elle était tracée d'une encre différente qui
31 semblait récente, et disait : "À ma petite fille, quand elle sera en âge de comprendre." (...) J'ai
32 lu tout le journal d'une traite jusqu'à une heure avancée de la nuit. Grand-mère a tenu ce
33 journal pendant toute la durée de la guerre. Elle y raconte sa vie au jour le jour, les difficultés
34 pour survivre dans Paris occupé par les Allemands, le froid, la faim, la peur durant les
35 bombardements. Elle parle des gens qui l'entourent, dont certains disparaissent, des astuces
36 pour trouver du ravitaillement. Elle confie ses craintes pour mon grand-père, sa joie lorsqu'elle
37 reçoit de ses nouvelles ou lorsqu'il revient en permission, sa douleur lorsqu'il repart. À partir
38 de l'été 1940, le journal prend un ton un peu différent. Mon grand-père est parti en Angleterre
39 rejoindre la Résistance. Ma grand-mère reçoit rarement de ses nouvelles. Son inquiétude
40 grandissante se devine au travers des lignes, d'autant plus qu'elle vient de mettre au monde un
41 bébé..., mon père ! (...) En 1942, grand-mère décide alors de quitter Paris avec son enfant.
42 Cachée dans un camion, elle rejoint sa belle-famille qui vit dans un petit village de Corrèze. Elle
43 parle alors de sa découverte de ce monde plus calme que la ville, où la guerre paraît plus
44 lointaine, de ses longues promenades dans la nature avec son beau-père qui lui apprend à
45 aimer et à connaître les plantes et les animaux, de ses travaux dans les champs ; elle parle de
46 son bébé qui grandit, devient un petit garçon, et qui, pourtant, ne connaît pas encore son
47 père...

48 Le journal s'arrête en juillet 1944. Je sais que mon grand-père est mort au mois d'août, arrêté
49 et fusillé par une garnison allemande en fuite, alors qu'il se dirigeait vers Paris.

50 Voilà. La vie de la jeune fille au sourire éclatant que l'on voit sur la photo s'est arrêtée là. Plus
51 jamais, elle n'a été la même. Elle n'a plus jamais écrit dans son journal et ne s'est plus jamais
52 confiée à personne. Elle est restée dans ce petit village où la guerre l'avait amenée, elle a élevé
53 son enfant puis est restée seule. Elle est devenue cette grand-mère autoritaire que j'entends à
54 présent s'agiter dans la cuisine. Cette grand-mère avec qui j'ai tant de difficultés à
55 communiquer, et pourtant avec qui j'aurais tant de choses à échanger.

TEXTE 17 : VIOLETTE À LA CAMPAGNE (3)

Les vacances de Violette (suite)

1 Le 16 juillet 2002, Violette accompagne sa grand-mère dans un endroit que cette dernière
2 aime beaucoup. Elles marchent vers une falaise sur un petit sentier plutôt raide. La fillette
3 porte le sac avec le pique-nique.

4 Là-haut, quelle vue magnifique ! La rivière serpente tranquillement parmi les champs, les
5 collines ondulent doucement.

6 Après le pique-nique, elles font la sieste dans l'herbe haute. Puis elles prennent un autre
7 chemin pour redescendre. Soudain, elles croisent un troupeau de vaches.

8 « N'aie pas peur, dit Grand-mère. Reste bien derrière moi. »

9 Avec son bâton, elle pousse calmement les bêtes sur le côté. Alors, les deux promeneuses
10 passent sur le bord du chemin. Grand-mère lui apprend à reconnaître les différents oiseaux et
11 leurs chants, elle lui explique la vie des insectes.

12 Après le repas, le soir, elles vont dans la cour et elles restent un long moment à contempler le
13 ciel.

14 * * Grand-mère lui parle du système solaire, des différentes constellations, de toutes ces
15 choses qui, à l'école, lui paraissent si éloignées de la vie. * * * Avec Grand-mère, les choses les
16 plus simples prennent une signification : faire des confitures, ramasser des pommes de terre,
17 écouter le cri du hibou, observer une araignée qui tisse sa toile, tout est important, tout est
18 rattaché à la vie.

TEXTE 18 : POIL DE CAROTTE (I)

Le bain

- 1 Poil de Carotte, M. Lepic et grand frère Félix décident d'aller se baigner dans la rivière. Félix
2 ordonne à son frère de porter les caleçons.
- 3 Poil de Carotte porte sur l'épaule, son caleçon sans dessin et le caleçon rouge et bleu de grand
4 frère Félix. Il avance à grands pas, il chante, il saute après les branches. Il a hâte d'arriver.
- 5 Mais tout à coup, il voit la rivière devant lui. Des reflets glacés miroitent sur l'eau. Elle clapote
6 comme des dents qui claquent. « Que l'eau doit être froide ! » pense-t-il. Poil de Carotte
7 frissonne. Il n'est plus pressé de se baigner.
- 8 Il commence de se déshabiller, à l'écart. Il tremble. Il ôte ses vêtements un à un. * * Il les plie
9 soigneusement sur l'herbe. Il dénoue ses cordons de souliers lentement. Il met son caleçon,
10 enlève sa chemise courte.
- 11 « Poil de Carotte, il faut y aller », ordonne monsieur Lepic.
- 12 Enfin il va vers l'eau ; il la tâte d'un orteil que ses chaussures trop étroites ont écrasé. En
13 même temps, il se frotte l'estomac qui peut-être n'a pas fini de digérer. Puis il se laisse glisser
14 le long des racines. Quand il a de l'eau jusqu'au ventre, il veut remonter et se sauver. Mais la
15 motte où il s'appuie cède, et Poil de Carotte tombe, disparaît, barbote et se redresse, en
16 toussant, en crachant, suffoqué, aveuglé, étourdi.

D'après Poil de Carotte de Jules Renard.

TEXTE 19 : POIL DE CAROTTE (2)

Le bain

- 1 « Maintenant, nage ! » lui ordonne monsieur Lepic.
- 2 Alors Poil de Carotte fait aller ses bras mais il laisse ses genoux marcher sur le sable.
- 3 « Nage ! répète M. Lepic. N'agite pas tes poings fermés. Remue tes jambes qui ne font rien. »
- 4 À ce moment-là, grand frère Félix l'appelle :
- 5 « Poil de Carotte, viens ici. Il y a plus d'eau ! Je perds pied, j'enfonce. Regarde donc. Tiens : tu
- 6 me vois. Attention : tu ne me vois plus. À présent, mets-toi là vers le grand saule. Ne bouge
- 7 pas. Je parie de te rejoindre en dix brassées.
- 8 – Je compte », répond Poil de Carotte en grelotant, les épaules hors de l'eau, immobile
- 9 comme une vraie borne.
- 10 De nouveau, il s'accroupit pour nager. Mais grand frère Félix grimpe sur son dos, pique une
- 11 tête et dit :
- 12 « À ton tour, grimpe sur le mien.
- 13 – Laisse-moi tranquille, murmure Poil de Carotte.
- 14 – Sortez, crie M. Lepic.
- 15 – Déjà ! » dit Poil de Carotte.
- 16 Maintenant il ne veut plus sortir. Il veut encore profiter de son bain. Il n'a plus peur de l'eau
- 17 froide.
- 18 « Dépêche-toi de sortir », s'écrie M. Lepic.

D'après Poil de Carotte de Jules Renard.

TEXTE 20 : LES FLEURS DE GLAIS



Frédéric a été sage toute la matinée. Il a joué tranquillement. Mais cet après-midi-là, il ne tient pas en place.

1 Plein de zèle, Frédéric vole vers les poules qui rôdent par les chaumes, becquetant les épis
2 laissés par le râteau. Mais voici qu'une poulette huppée pourchasse une sauterelle, une de
3 celles qui ont les ailes rouges et bleues... Et toutes deux, avec lui après qui veut voir la
4 sauterelle, sautent à travers champs, si bien qu'ils arrivent au fossé du Puits à roue ! Et voilà
5 encore les fleurs d'or qui se mirent dans le ruisseau et qui réveillent son envie, mais une envie
6 passionnée, délirante, excessive, à lui faire oublier ses deux plongeurs dans le fossé :
7 – Oh ! mais, cette fois, dit-il, je ne tomberai pas !
8 * * Et, descendant le talus, il entortille à sa main un jonc qui pousse là ; et se penchant sur
9 l'eau avec prudence, il essaie d'atteindre de l'autre main les fleurs de glais... Ah ! malheur, le
10 jonc casse et il plonge la tête première au milieu du fossé. Il crie comme un perdu, tous les
11 gens de l'aire accourent.

Frédéric Mistral, Mes origines, Mémoires et récits (Traduction du provençal).

TEXTE 21 : LES VOYAGES DE GULLIVER

Les droits de Gulliver, l'homme montagne

Après un naufrage en mer, Gulliver était arrivé sur l'île de Lilliput. Tout était minuscule, les habitants, les Lilliputiens mesuraient 15 cm environ. Sa Très Haute Majesté a proposé un règlement à Gulliver pour lui faciliter la vie.

- 1 I. L'homme montagne obéit à nos ordres. Il ne quitte pas notre Empire sans notre permission.
- 2 II. Il ne vient dans notre capitale qu'avec notre permission. Deux heures avant, il avertit les
- 3 habitants pour qu'ils s'enferment chez eux.
- 4 III. L'homme montagne peut circuler dans nos principaux grands chemins. Il ne va ni dans un
- 5 pré ni dans un champ de blé.
- 6 IV. En se promenant, il pense à nos fidèles sujets, à leurs chevaux ou voitures, il ne les écrase
- 7 pas ; quand il voit un de nos sujets, il ne le prend pas dans ses mains.
- 8 V. Quand un de nos messagers a une course extraordinaire à faire, l'homme montagne le
- 9 transporte dans sa poche.
- 10 VI. L'homme montagne aide à la construction de nos bâtiments impériaux. * * Il soulève
- 11 certaines grosses pierres. Il mesure aussi le contour de notre Empire. Pour cela, il longe toute
- 12 la côte de l'île et il compte ses pas.
- 13 VII. Il est notre allié contre nos ennemis de l'île de Blefuscu, et il fait tout son possible pour les
- 14 empêcher d'envahir nos terres.
- 15 VIII. L'homme montagne a une provision journalière de viande et de boisson suffisante à la
- 16 nourriture de dix-huit cent soixante-quatorze de nos Sujets, avec un accès libre auprès de
- 17 notre personne impériale, et autres marques de notre faveur.
- 18 « Donné en notre palais, à Belsaborac, le douzième jour de la quatre-vingt-onzième lune de
- 19 notre règne. »

Après bien des aventures, Gulliver réussit à rentrer en Angleterre.

TEXTE 22 : LES VOYAGES DE GULLIVER (BIS)

Les droits de Gulliver, l'homme montagne

Après un naufrage en mer, Gulliver et Samuel étaient arrivés sur l'île de Lilliput.

1 I. L'homme montagne obéira à nos ordres. Il ne quittera pas notre Empire sans notre
2 permission.

3 II. Il ne viendra dans notre capitale qu'avec notre permission. Deux heures avant, il avertira les
4 habitants pour qu'ils s'enferment chez eux.

5 III. L'homme montagne pourra circuler dans nos principaux grands chemins. Il n'ira ni dans un
6 pré ni dans un champ de blé.

7 IV. En se promenant, il pensera à nos fidèles sujets, à leurs chevaux ou voitures, il ne les
8 écrasera pas ; quand il verra un de nos sujets, il ne le prendra pas dans ses mains.

9 V. Quand un de nos messagers aura une course extraordinaire à faire, l'homme montagne le
10 transportera dans sa poche.

11 VI. L'homme montagne aidera à la construction de nos bâtiments impériaux. Il soulèvera
12 certaines grosses pierres. Il mesurera aussi le contour de notre Empire. Pour cela, il longera
13 toute la côte de l'île et il comptera ses pas.

14 VII. Il sera notre allié contre nos ennemis de l'île de Blefuscu, et il fera tout son possible pour
15 les empêcher d'envahir nos terres.

16 VIII. L'homme montagne aura une provision journalière de viande et de boisson suffisante à la
17 nourriture de dix-huit cent soixante-quatorze de nos Sujets, avec un accès libre auprès de
18 notre personne impériale, et autres marques de notre faveur.

19 « Donné en notre palais, à Belsaborac, le douzième jour de la quatre-vingt-onzième lune de
20 notre règne. »

Après bien des aventures, Gulliver réussit à rentrer en Angleterre.

TEXTE 23 : LA RÉALISATION D'UN CHAPEAU CHINOIS

1 À l'école, nous faisons une fête qui a pour thème la Chine. Nous sommes déguisés en Chinois et
2 nous dansons. Nous avons tous un chapeau. Ces chapeaux sont rouges avec une natte noire,
3 mais on peut également confectionner des chapeaux jaunes, verts, bleus...

4 1. Je prends une assiette et au centre, je fais une croix au crayon. Avec la règle, je trace un trait,
5 du centre au bord de l'assiette. Je découpe l'assiette le long du trait.

6 2. Je superpose la partie droite sur la partie gauche de l'assiette, puis j'agrafe les deux épaisseurs
7 de carton.

8 3. Je lisse le papier métallisé avec les doigts pour enlever les plis. Je coupe des spirales ou des
9 disques, dedans. Je les colle sur le chapeau.

10 4. Je fixe les brins de laine au chapeau, je les tresse et je finis en nouant les brins ensemble. Puis,
11 j'égalise avec les ciseaux.

12 5. Enfin, je coupe deux rubans de 30 cm et j'attache un ruban de chaque côté du chapeau. Sur le
13 chapeau, on peut créer d'autres motifs.